Hexagone

Renaud

Ils s'embrassent au mois de Janvier,
Car une nouvelle annÃ©e commence,
Mais depuis des Ã©ternitÃ©s
L'a pas tellement changÃ© la France.
Passent les jours et les semaines,
Y'a que le dÃ©cor qui Ã©volue,
La mentalitÃ© est la mÃªme
Tous des tocards, tous des faux culs.

Ils sont pas lourds, en fÃ©vrier,
Ã€ se souvenir de Charonne,
Des matraqueurs assermentÃ©s
Qui fignolÃ¨rent leur besogne,
La France est un pays de flics,
Ã€ tous les coins du rue y'en a cent,
Pour faire rÃ©gner l'ordre public
Ils assassinent impunÃ©ment.

Quand on exÃ©cute au mois de mars,
De l'autre cÃ´tÃ© des PyrÃ©nÃ©es,
Un anarchiste du Pays basque,
Pour lui apprendre Ã se rÃ©volter,
Ils crient, ils pleurent et ils s'indignent
De cette immonde mise Ã mort,
Mais ils oublient que la guillotine
Chez nous aussi fonctionne encore.

Ãštre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
C'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment,
Et le roi des cons, sur son trÃ´ne,
Je parierai pas qu'il est allemand.

On leur a dit, au mois d'avril,
Ã€ la tÃ©lÃ©, dans les journaux,
De pas se dÃ©couvrir d'un fil,
Que le printemps c'Ã©tait pour bientÃ´t,
Les vieux principes du seiziÃ¨me siÃ¨cle,
Et les vieilles traditions dÃ©biles,
Ils les appliquent tous Ã la lettre,

Y me font pitiÃ© ces imbÃ©ciles.

Ils se souviennent, au mois de mai,
D'un sang qui coula rouge et noir,
D'une rÃ©volution manquÃ©e
Qui faillit renverser l'Histoire,
Je me souviens surtout de ces moutons,
EffrayÃ©s par la LibertÃ©,
S'en allant voter par millions
Pour l'ordre et la sÃ©curitÃ©.

Ils commÃ©morent au mois de juin
Un dÃ©barquement de Normandie,
Ils pensent au brave soldat ricain
Qu'est venu se faire tuer loin de chez lui,
Ils oublient qu'Ã l'abri des bombes,
Les FranÃ§ais criaient "Vive PÃ©tain",
Qu'ils Ã©taient bien planquÃ©s Ã Londres,
Que y'avait pas beaucoup de Jean Moulin.

Ãštre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
C'est pas la gloire, en vÃ©ritÃ©,
Et le roi des cons, sur son trÃ´ne,
Me dites pas qu'il est portugais.

Ils font la fÃªte au mois de juillet,
En souvenir d'une rÃ©volution,
Qui n'a jamais Ã©liminÃ©
La misÃ¨re et l'exploitation,
Ils s'abreuvent de bals populaires,
Du feux d'artifice et de flonflons,
Ils pensent oublier dans la biÃ¨re
Qu'ils sont gouvernÃ©s comme des pions.

Au mois d'aoÃ»t c'est la libertÃ©,
AprÃ¨s une longue annÃ©e d'usine,
Ils crient "Vive les congÃ©s payÃ©s",
Ils oublient un peu la machine,
En Espagne, en GrÃ¨ce ou en France,
Ils vont polluer toutes les plages,
Et par leur unique prÃ©sence,
AbÃ®mer tous les paysages.

Lorsqu'en septembre on assassine,
Un peuple et une libertÃ©,
Au cÅ“ur de l'AmÃ©rique latine,

Ils sont pas nombreux Ã gueuler,
Un ambassadeur se ramÃ¨ne,
Bras ouverts il est accueilli,
Le fascisme c'est la gangrÃ¨ne
Ã€ Santiago comme Ã Paris.

ÃŠtre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
C'est vraiment pas une sinÃ©cure,
Et le roi des cons, sur son trÃ´ne,
Il est franÃ§ais, Ã§a j'en suis sÃ»r.

Finies les vendanges en octobre,
Le raisin fermente en tonneaux,
Ils sont trÃ¨s fiers de leurs vignobles,
Leurs "CÃ´tes-du-RhÃ´ne" et leurs "Bordeaux",
Ils exportent le sang de la terre
Un peu partout Ã l'Ã©tranger,
Leur pinard et leur camembert
C'est leur seule gloire Ã ces tarÃ©s.

En Novembre, au salon de l'auto,
Ils vont admirer par milliers
Le dernier modÃ¨le de chez Peugeot,
Qu'ils pourront jamais se payer,
La bagnole, la tÃ©lÃ©, la tiercÃ©,
C'est l'opium du peuple de France,
Lui supprimer c'est le tuer,
C'est une drogue Ã accoutumance.

En dÃ©cembre c'est l'apothÃ©ose,
La grande bouffe et les petits cadeaux,
Ils sont toujours aussi moroses,
Mais y'a de la joie dans les ghettos,
La Terre peut s'arrÃªter de tourner,
Ils rateront pas leur rÃ©veillon
Moi je voudrais tous les voir crever,
Ã‰touffÃ©s de dinde aux marrons.

ÃŠtre nÃ© sous le signe de l'hexagone,
On peut pas dire que Ã§a soit bandant
Si le roi des cons perdait son trÃ´ne,
Y'aurait cinquante millions de prÃ©tendants.

Lyrics powered by lyrics.tancode.com
written by SECHAN, RENAUD PIERRE MANUEL

Lyrics Â© Warner/Chappell Music, Inc.

Lyrics provided by
https://damnlyrics.com/